

Bretagne et Pays de la Loire lient leurs universités

La mer, l'agroalimentaire, les techniques de communication, la santé, les matériaux... Professeurs et chercheurs des deux Régions font valoir les domaines dans lesquels ils sont parmi les très bons.

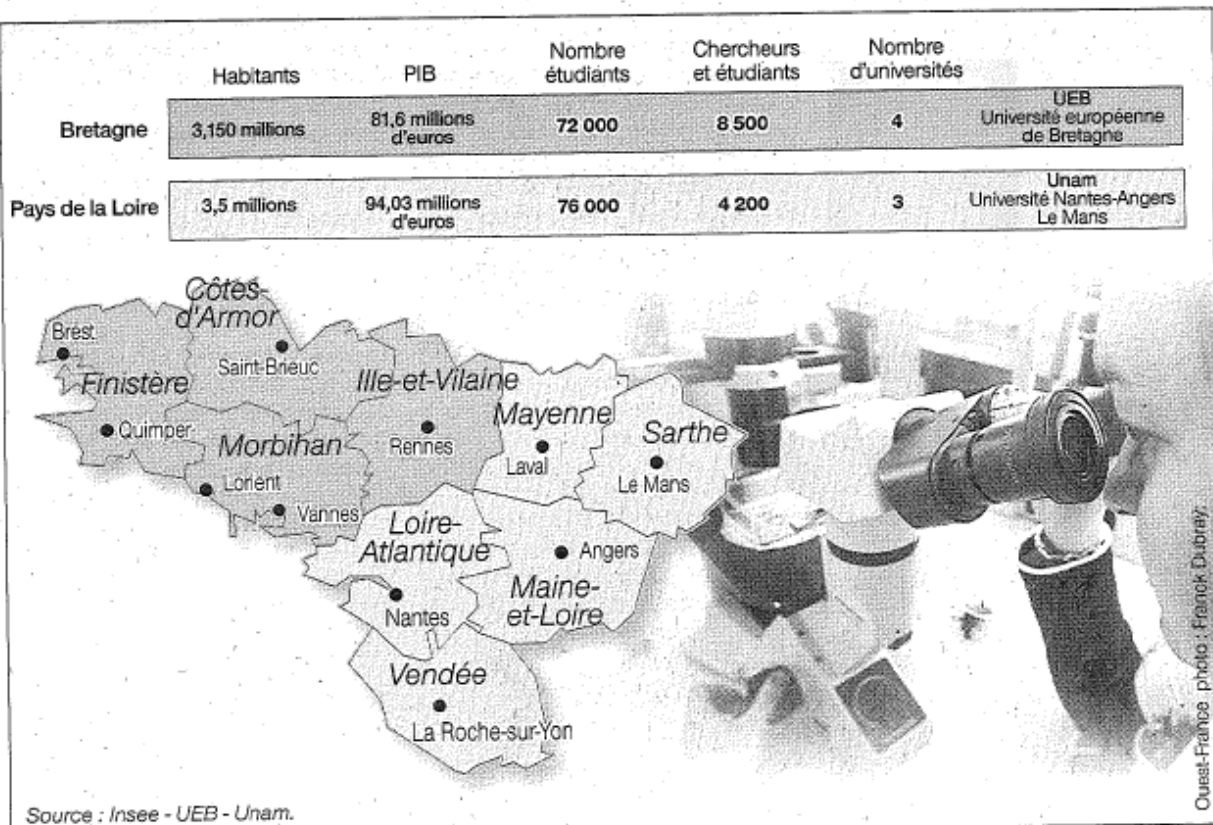
« Nous sommes les deux seules Régions françaises à travailler ensemble », se réjouissent Guy Cathelineau et Daniel Martina. Le premier préside l'Université européenne de Bretagne (UEB) créée en 2007 ; le second l'Université de Nantes-Angers-Le Mans (l'Unam), créée en 2008. Ces deux structures réunissent les universités, les grandes écoles et les centres hospitaliers universitaires (CHU).

Unis, mais pour quoi faire ? « Être visibles au niveau international », répond Guy Cathelineau. Pour être parmi les meilleurs dans cinq domaines, résumés par le président de l'UEB : « La mer et les changements climatiques ; les réseaux de communication ; la santé avec la biothérapie ; les matières et les matériaux ; l'environnement et l'agronomie. »

L'argent du Grand emprunt

« On ne part pas de rien, renchérit Daniel Martina. À Angers, le professeur Jean-Pierre Benoît vient de recevoir un prix de la Fédération internationale pharmaceutique pour un médicament contre le cancer qui atteint directement sa cible, sans toucher les autres tissus. » L'Ifremer a déjà acquis une réputation, loin au-delà des mers. Rennes peut en dire autant pour les communications et les réseaux numériques...

L'UEB et l'Unam ont besoin de se développer ; donc de trouver de l'argent. Elles ont saisi l'opportunité du Grand emprunt. Le ministère a lancé un appel à projet « doté de 7,7 milliards d'euros » pour « faire émerger



« cinq à dix pôles pluridisciplinaires. »

« Ni l'un ni l'autre, ne pouvons concourir seuls », considèrent les deux présidents. Ils font face à seize projets : six déposés par des pôles d'Ile-de-France ; plus ceux d'Aix-Marseille, de Lyon, de Montpellier, de Toulouse... Pour faire bonne figure, les Bretons et les Ligériens se sont demandés : « Qu'est-ce qu'on fait de bien ? De haut niveau ? Qu'est-ce

qui nous différencie des autres ? » Sans oublier le tissu industriel. L'enjeu est multiple : attirer des étudiants, des chercheurs et des entreprises de la région, de France et de l'étranger pour chercher et exploiter les découvertes.

L'argent de l'État ne fera pas tout. « C'est un levier pour entraîner les Régions, les villes et les entreprises », ajoutent les présidents. Car il y a beaucoup à faire : aménager des

labos, ouvrir des liaisons à haut débit, construire des chambres d'étudiants... Ce projet sera-t-il retenu ? Première réponse le mois prochain.

Philippe SIMON.

Ce projet sera évoqué aujourd'hui et demain, à Nantes, au cours du colloque intitulé « Université et territoire ». Site internet : www.mshb.fr.